

## Enfance

# Le Servan fête ses 100 ans et construit pour l'avenir

**L'histoire de la garderie et du foyer lausannois est lisible à travers leurs bâtiments. Un nouvel écrin est en préparation**

Cécile Collet

Les enfants belges réfugiés de la Première Guerre n'y auront séjourné que trois ans, entre 1916 et 1919. Leur retour au bercail aurait pu signer la fin de la courte mais intense vie du Servan. L'institution fête pourtant ses 100 ans aujourd'hui, compte deux foyers éducatifs et une garderie, et prend soin de près de 200 enfants. Une évolution dont chaque étape est marquée par le patrimoine bâti de ses parcelles de la Croix-d'Ouchy.

Le projet de nouveau bâtiment remplaçant l'ancien foyer poursuit la volonté de pérenniser l'œuvre de Louise Bellet, qui a donné son nom à la fondation qui chapeaute le Foyer et la Garderie du Servan, ainsi que le Home d'enfants La Bérallaz, à Montheron. Sensibilisée à l'appel de son amie Mary Widmer-Curtat, du Comité suisse de secours aux réfugiés belges, la Lausannoise avait accueilli, dans une pension réquisitionnée en hâte pour l'occasion, 50 garçons de Poperinge (BE)

«Œuvre catholique en terre protestante»

Jean-Marc Pignat Codirecteur de la Fondation Bellet

dont l'école avait été bombardée. A l'heure de leur départ, il n'était plus question de s'arrêter sur cette lancée. Plus de Belges? On accueillerait donc des Vaudois! C'est ainsi que, depuis 1919, la veuve de Jules Bellet, cofondateur des usines Cailler de Broc, mais aussi leur fille Maria-Amparo, ont destiné leur vie à l'enfance catholique - la dame était d'origine mexicaine - déshéritée.

**Des sœurs aux éducateurs**

«Œuvre catholique en terre protestante», comme l'indique Jean-Marc Pignat, codirecteur et responsable du foyer, la Fondation Bellet perdra sa couleur religieuse au tournant des années 1970. En 1976, après soixante ans de bons et loyaux services, les sœurs fribourgeoises de Saint-Vincent de Paul se retirent. «C'est à cette époque que le milieu éducatif s'est professionnalisé», témoigne Joël Pfaender, codirecteur et responsable de la garderie. Ce changement a aussi entraîné la laïcisation des œuvres d'entraide, gérées jusque-là par des religieuses.

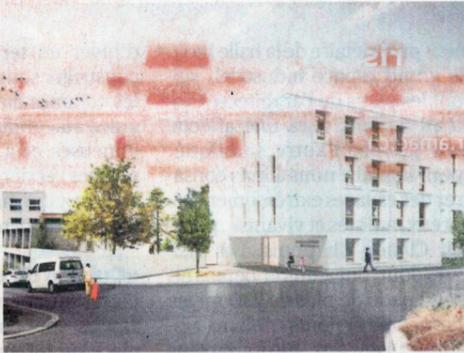
Le départ des sœurs correspond en effet à la séparation claire des deux pôles de la fondation: l'éducation spécialisée d'un côté, avec le foyer où sont hébergés des enfants vaudois - de toutes confessions - en difficultés sociales, et l'éducation de la petite enfance de l'autre, avec la garderie qui voit défiler les enfants du quartier pendant la journée. Cette articulation fait la particularité de ce foyer en pleine ville. «Il est situé dans un quartier au niveau socio-économique parmi les plus élevés de la ville», explique Joël Pfaender. Sur



Avant que la pouponnière soit bâtie (1956), les bébés étaient accueillis à l'étage de la Villa Le Servan. Les sœurs fribourgeoises de Saint-Vincent-de-Paul géraient cet orphelinat catholique, un des rares en terres protestantes. PERROCHET SA/DR



La Villa Le Servan entourée de jardins. Le Castel l'a remplacée, et on a construit le foyer au nord et la garderie au sud. DR



Le foyer construit en 1931 sera détruit. Un nouveau bâtiment devrait sortir de terre dès l'été 2017. SYNTHÈSE/TIMOTHÉE GIORGIS ARCHITECTES

## Le centenaire en festivités

● La Fondation Bellet a prévu plusieurs rendez-vous durant l'année de son centenaire. D'abord, une **exposition** posant le contexte historique qui a vu naître le foyer du Servan est à visiter dans la chapelle du Castel (Eugène-Grasset 12), tous les matins (lu-ve 8 h-12 h) jusqu'au 11 mars. Deuxième rendez-vous public, le **concert** de l'ensemble de cordes du Conservatoire de Lausanne Ministrings, vendredi 29 avril à 19 h 30, à l'Aula du Collège de l'Elysée (entrée libre mais sur réservation à la Fondation). Puis les enfants et les collaborateurs de la Fondation Bellet présenteront une **comédie musicale**, mise en scène par Gérard Demierre, les 30 juin, 1er et 2 juillet dès 20 h sur le site du Servan (billetterie à la Fondation). Le 24 septembre, la Fondation Bellet organise sa traditionnelle **Fête des institutions**, sur les sites de La Bérallaz (brunch dès 8 h) et du Servan (célébration à la chapelle à 14 h, animations dès 16 h sur le thème du jeu). Dernière date à retenir, le jeudi 17 novembre au Casino de Montbenon pour une **soirée de soutien** sur inscription.

ce petit espace cohabitent donc stabilité sociale et difficultés familiales. Un cocktail réussi, selon Jean-Marc Pignat: «La proximité de la garderie est un magnifique levier d'intégration pour les jeunes du foyer.»

**L'âme du Corbusier**

S'il ne reste plus trace, dans les statuts de la Fondation Bellet, du passé religieux de l'institution, il demeure gravé dans la pierre. D'abord, il reste de l'ancienne Villa Le Servan sa cave voûtée aménagée en chapelle. Elle a été conservée lors de la destruction de la villa, en 1960, pour être intégrée dans les fondations du Castel, œuvre étonnante de Jacques Dumas. L'architecte, fortement

inspiré par Le Corbusier, signe aussi le Centre universitaire catholique (CUC) du boulevard de Grancy. Avant cela, ce sont deux concepteurs de la même confession qui ont réalisé le foyer (Oscar Polla, 1931) et la pouponnière (Roger Adatte, 1956).

Il faut attendre 2010 et l'agrandissement de la garderie (NB.ARCH, Lausanne) pour tourner le dos à l'architecture catholique. Le futur foyer (bureau Timothée Giorgis, Genève) en effacera encore un morceau, vu qu'il prendra la place de celui de Polla, qui ne répond plus aux normes. Le chantier, devisé à 14,8 millions, est financé par le Canton, la Confédération et la Fondation Bellet et devrait débiter à l'été 2017.

## En dates

**1916** Arrivée de 50 garçons belges fuyant le front de guerre à la Villa Le Servan, louée puis achetée par la bienfaitrice Louise Bellet et gérée par des sœurs fribourgeoises.  
**1919** Retour des enfants en Belgique. Louise Bellet et sa fille Maria-Amparo décident de poursuivre leur œuvre au profit d'enfants du canton.  
**1931** Le foyer est construit. Suivra la pouponnière en 1956.  
**1939** Décès de Louise Bellet.  
**1960** Destruction de la Villa Le Servan et construction du Castel et de la chapelle des sœurs.

**1976** Laïcisation et professionnalisation de l'institution, sous l'impulsion de Maria-Amparo, qui disparaît en 1981.  
**1988** Ouverture d'un appartement pour des jeunes de 16 à 20 ans en voie d'autonomisation.  
**1997** Création d'un accueil socio-éducatif de jour, pour des enfants en difficultés scolaires et familiales.  
**2012** Le foyer La Bérallaz, à Montheron, rejoint la Fondation Bellet.  
**2017** La construction du nouveau foyer devrait débiter durant l'été.

## La nouvelle poste de Chavannes trop petite?

**Des élus souhaitent que le géant jaune améliore les horaires et les locaux du nouvel office installé à Préfaully**

A en croire les membres du Conseil communal de Chavannes-près-Renens, l'office postal de cette commune, installé depuis un peu plus d'une année dans le quartier de Préfaully, est victime de son succès. Le parlement communal a voté jeudi dernier de manière presque unanime une résolution demandant à la Municipalité de contacter La Poste Suisse pour qu'elle agrandisse les locaux et étende les horaires.

«C'est bien que nous ayons pu conserver un office postal après la fermeture du vieux bureau de la Blancherie», note le socialiste Alexandre Rydlo, auteur de l'interpellation communale sur ce sujet. Mais il n'est pas rare aujourd'hui que les clients doivent faire la queue jusqu'en dehors de l'office. La surface et les horaires semblent un peu justes, tout particulièrement le samedi (de 9 h à 11 h). Selon lui, il faut profiter du fait que «des surfaces sont encore disponibles dans le bâtiment même de la poste». La résolution qu'il a déposée a été soutenue par son groupe politique et par Chavannes Ensemble, l'autre formation présente au Conseil.

«Nous allons contacter La Poste, même si je crains qu'en tant que Commune nous n'ayons

qu'une marge de manœuvre très limitée», réagit le vice-syndic, Jean-Pierre Rochat. Jusqu'à présent, la Municipalité s'est surtout battue pour que Chavannes conserve un office. Après la fermeture de celui de la Blancherie, c'est chose acquise dans le nouveau quartier de Préfaully, avec en plus un postomat, qui n'existait pas auparavant.

«Il n'est pas rare aujourd'hui que les clients doivent faire la queue jusqu'en dehors de l'office»

Alexandre Rydlo  
Conseiller communal socialiste

Isabelle Mouron, responsable de communication de la région Ouest à La Poste, explique qu'il n'est pas question dans l'immédiat d'extension des horaires. Elle explique que l'intérieur du bureau a été réaménagé pour fluidifier le flux des clients. «Nous sommes conscients qu'à certaines périodes du mois, l'affluence peut être plus importante, analyse-t-elle. Si des files d'attente importantes devaient perdurer malgré les changements effectués, nous ne manquerons pas d'analyser à nouveau la situation afin de rechercher des solutions adéquates.»

J.D.U.

## Des coups de stylo pour célébrer le mariage

Drôle de campagne  
28 février



**Lutry fait partie des communes où libéraux et radicaux se présentent pour la première fois unis, avec tout le poids du passé**

Le PLR de Lutry a offert à ses électeurs une liste à la mesure de la domination du parti à l'est de Lausanne. C'est que la section lutryenne occupe actuellement 47 des 85 sièges au Conseil communal. Avec leurs 79 candidats, les libéraux-radicaux proposent l'une des plus longues listes du canton. Cette option est stratégique et permet d'occuper le terrain. Les socialistes lausannois en ont fait de même en présentant une liste de 82 candidats. Face à une telle bras-

sée de noms, les amateurs de liste panachée et de cumul des candidats doivent s'armer de courage.

Ce courage, il en vient à certains électeurs du bourg. Comme la Fête des vendanges, c'est là que se fait la vie politique de Lutry. Ici, on n'oublie pas que libéraux et radicaux font encore deux au sein du Conseil communal. Les deux partis bourgeois se présentent unis devant les électeurs communaux pour la première fois.

Or le poids du passé se fait sentir dans l'isoloir. Les rumeurs préélectorales font état de mots d'ordre taquins au sein de cette liste. Certains libéraux appelleraient au tracage de ces radicaux qui occupent les deux tiers du terrain PLR. L'inverse est tout aussi probable. Pas pour les plus jeunes militants, dont la nuit de noces est déjà consommée. Mais il semble que les plus anciens peinent à célébrer dignement ce mariage.

Alain Détraz

## Lausanne Chasse à l'ortie à la bibliothèque

Les bibliothèques lausannoises mettent le cap sur la «Science infuse». Le concept: avec différents intervenants et partenaires dont Science et Cité, elles organisent tout au long de l'année un cycle scientifique. La prochaine rencontre aura lieu samedi 5 mars à 14 h à Chauderon. Une chasse au trésor s'y déroulera ainsi qu'une conférence et une dégustation en présence de Sylvie Ramel, spécialiste en cuisine végétale. Sur le thème de l'ortie, il s'agira d'élucider certains secrets de plantes comestibles et médicinales. Entrée libre, dès 15 ans. T.M.

## Renens A l'écoute des femmes

Le lundi 29 février se tiendra à Renens l'Espace d'écoute, de parole et de liens organisé par Femmes solidaire sans frontières (FSSF). Cette association a pour but de réunir des femmes d'origines diverses vivant dans la même région afin de les sortir de l'isolement. Elles pourront aussi partager leurs inquiétudes, notamment au sujet du travail, de la santé et de la vie de tous les jours. FSSF organise durant toute l'année des rencontres à thèmes pour se renseigner et débattre, des repas multiculturels, mais aussi des fêtes pour apprendre à se connaître. T.M.